

# La pandémie de COVID-19 : terreau fertile pour la haine en ligne

Cécile Guerin, Zoé Fourel et Cooper Gatewood

## Introduction

### Contexte

Depuis son apparition, la pandémie de COVID-19 a alimenté la désinformation et autres théories du complot à travers le monde. Dès avril 2020, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a souligné l'urgence de répondre à « l'infodémie » provoquée par la crise sanitaire. En effet, non seulement la COVID-19 s'est accompagnée d'une prolifération de la désinformation en ligne mais a, parallèlement, nourri la stigmatisation des minorités.

En France, dès le début de l'épidémie, de nombreux reportages ont souligné une forte augmentation des incidents racistes (aussi bien en ligne et hors ligne), notamment envers les communautés asiatiques.<sup>01</sup> Cette recrudescence du racisme anti-asiatique a suscité des tentatives de contre-discours en ligne : à titre d'exemple, les internautes se sont mobilisés autour du hashtag #JeNeSuisPasUnVirus pour contrer ce type de discours haineux.<sup>02</sup>

En France, une étude réalisée en juin 2020 (en pleine crise sanitaire COVID-19<sup>03</sup>) par l'Institut pour le Dialogue Stratégique (ISD) et l'Institut Montaigne a mis en évidence la prédominance de discours anti-migrant, anti-musulman et xénophobe. Au niveau international, l'Agence des Nations Unies pour la Migration s'est inquiétée de l'instrumentalisation de la pandémie contre les migrants et du risque accru de polarisation autour de la crise migratoire et de la crise des réfugiés.<sup>04</sup>

L'étendue des discours haineux et de la mobilisation anti-minorités en ligne reste cependant difficile à évaluer. Si les entreprises technologiques opèrent une modération constante sur leurs plateformes, de nombreux contenus échappent aux efforts de modération (ou ne contreviennent tout simplement pas aux règles propres des plateformes). *La Cartographie de la haine*,<sup>05</sup> publiée par l'ISD en 2019, a souligné l'étendue des discours haineux généralisés en France sur les réseaux sociaux et la banalisation d'insultes et de termes haineux qui ne constituent pas des exemples de discours de haine au plan légal.

La présente étude analyse la prévalence de quatre discours anti-minorités en France pendant la pandémie : anti-arabe et/ou anti-maghrébin, anti-asiatique, anti-musulman et enfin anti-migrant et/ou anti-refugié. Elle cherche à déterminer si et comment la désinformation sur la COVID-19 a servi à véhiculer des propos haineux contre ces catégories de la population.

À ce titre, cette étude s'inscrit dans une série de trois autres réalisées dans le cadre d'un projet qui vise à lutter contre la polarisation alimentée par la pandémie.

### Méthodologie

En utilisant les outils d'analyse des réseaux sociaux Brandwatch et Crowd Tangle et l'outil de machine learning M52 développé sur mesure par le Centre for the Analysis of Social Media (CASM) au Royaume-Uni, les chercheurs de l'ISD ont cherché à identifier des contenus potentiellement haineux sur Twitter et Facebook et à identifier quels types de discours haineux ont été les plus significatifs entre le 1er août 2020 et le 1er janvier 2021, période correspondant à la deuxième vague de COVID-19 en France.

Pour ce faire, 11 types de discours haineux issus de la *Cartographie de la haine* ont été sélectionnés ainsi que le discours haineux spécifique anti-migrant, de nombreux reportages ayant fait état d'une augmentation du sentiment anti-migrant sur fond de pandémie.<sup>06</sup> Afin d'identifier ces contenus, nos chercheurs ont eu recours à une liste de mots-clés associés aux discours haineux envers ces catégories de personnes. La liste complète de mots-clés utilisée pour ces 11 discours est disponible dans la *Cartographie de la haine* mentionnée ci-dessus.

Ces mots-clés ont été couplés à une liste de mots-clés associés à la pandémie de COVID-19 afin de filtrer les tweets/posts évoquant ces minorités dans le cadre d'une discussion sur la pandémie et d'identifier de potentielles intersections entre la désinformation sur la pandémie et le discours haineux. Le tableau ci-après présente le volume de tweets/posts identifiés sur Twitter et Facebook pour chaque type de discours.

### Volume de posts par discours

Sachant que les trois discours ayant produit le plus de tweets/posts sont les discours anti-LGBT, misogyne et capacitiste,<sup>07</sup> une analyse qualitative d'un échantillon représentatif a montré que la plupart de ces posts contenaient des termes haineux associés à une banalisation de la haine dans le langage et non pas des exemples flagrants de haine ciblée contre ces catégories de la population.

Nous avons ainsi choisi de concentrer notre étude sur les quatre discours ayant suscité le plus grand nombre de tweets/posts. De ce fait, notre étude ne se veut pas exhaustive de la corrélation entre la désinformation liée à la COVID-19 et la haine en ligne mais une étude de cas sur les discours touchant plusieurs groupes minoritaires en France. Dans la mesure où ce travail se concentre sur la corrélation entre les discours anti-minorités et la COVID-19 et où elle se base sur des contenus publics, les échantillons de données étudiées ne reflètent qu'une fraction du discours anti-minorités sur ces réseaux sociaux.

Enfin, le choix de mots-clés ouvertement haineux réalisé en se basant sur les travaux de la *Cartographie de la haine* a pu involontairement produire des échantillons de données plus réduits pour certains types de discours, par exemple antisémite, qui peut s'exprimer à travers des références implicites ou de manière détournée.

Type de discours	Résultats Twitter	Résultats Facebook	Total
anti-LGBTQ+	2 736	108 276	111 012
misogyne	11 089	9 705	20 794
capacitiste	14 201	4 109	18 310
anti-arabe	6 129	5 275	11 404
anti-asiatique	13 392	1 832	15 229
anti-musulman	7 524	788	8 312
anti-migrant/refugié	2 916	3 627	6 543
anti-chrétien	257	2 509	2 766
anti-rom	405	908	1 313
anti-noir	201	1 078	1 279
antisémite	75	304	379
anti-blanc	73	110	183

Nous avons analysé un échantillon représentatif de 50 tweets/posts dans chaque catégorie afin d'identifier les discours présentant le plus grand nombre de messages potentiellement haineux et/ou stigmatisants à l'égard de ces catégories et ainsi évaluer la pertinence de l'échantillon de notre objet d'étude.

Chaque partie présente une analyse qualitative d'un échantillon aléatoire de 50 tweets/posts Twitter et Facebook, les discours qu'ils véhiculent, les comptes les plus actifs dans la propagation de ces discours et les événements qui ont nourri les pics de discussion en ligne, quand cela est pertinent. Les résultats de cette analyse sont présentés ci-après.

## Enseignements principaux

- **Les discours anti-arabe et/ou anti-maghrébin, anti-musulman et anti-réfugié et/ou anti-migrant présentent de notables similitudes.** Les trois échantillons analysés présentent des contenus qui décrivent ces trois groupes - souvent vus comme interchangeables - comme la menace principale qui touche le pays. Ces mêmes contenus estiment fréquemment que les risques posés par la pandémie sont surestimés.
- **Les comptes affiliés à l'extrême droite – en particulier à la mouvance identitaire – sont centraux dans la propagation des contenus anti-arabes et/ou maghrébins, anti-musulmans et anti-migrants,** reflet de l'existence d'un écosystème idéologique actif mobilisé autour d'un discours anti-minorités plus large ciblé sur les populations non-blanches et non-chrétiennes.
- **L'analyse des quatre discours a mis en évidence de claires intersections entre le discours haineux anti-minorités et la désinformation sur la COVID-19** (notamment les discours antivaccins et anti-mesures sanitaires). Des contenus largement partagés présentent ainsi différentes communautés comme responsables de la pandémie et le gouvernement français comme à l'origine de l'instauration d'une dictature dans le pays.
- **Les comptes et pages/groupes associés au mouvement des Gilets Jaunes figurent parmi les plus actifs dans les échantillons de données anti-arabe, anti-musulman et anti-migrant.** Cette constatation est, semble-t-il, le reflet de l'amplification de contenus stigmatisants par ce mouvement, dont le rôle dans la propagation de contenus de désinformation sur la COVID-19 a déjà été mis en évidence dans la première étude de notre série. Enfin, la présence de pages d'intérêt général (divertissement, actualités) montre le rôle que peuvent jouer des entités sans affiliation politique claire dans l'amplification de contenus anti-minorités.
- **Les quatre échantillons de discours présentent non seulement des contenus ciblant les catégories de la population étudiées mais également des contenus à caractère plus largement xénophobe** - les populations asiatique, arabe, musulmane, réfugiée et/ou migrante étant vues comme le symbole plus large d'une immigration néfaste.
- **Certains événements ont nourri les pics de discussion en ligne et alimenté des discours haineux et stigmatisants.** Parmi les plus significatifs lors de la période étudiée, citons l'annonce d'un nouveau confinement par le gouvernement le 14 octobre, l'attentat manqué près des anciens locaux de Charlie Hebdo le 25 septembre et l'assassinat du professeur Samuel Paty le 16 octobre. De fait, le potentiel d'événements tels que les attentats terroristes à nourrir la stigmatisation de certaines catégories corrobore des analyses effectuées par l'ISD dans nombre d'autres de ses travaux.<sup>08</sup>
- **Si certains échantillons ont parfois présenté quelques rares contenus non pertinents pour l'analyse (faux positif), nous n'avons identifié que peu d'exemples de contre-discours actif,** à l'exception notable de ceux en réaction aux discours anti-asiatique, anti-migrant et/ou anti-réfugié. La faible proportion de contre-discours peut être due au choix de mots-clés sélectionnés pour cette étude ou encore au fait que ce contre-discours se construit en réaction à d'autres types de contenus. Des recherches plus approfondies semblent nécessaires si on souhaite mieux appréhender l'étendue du contre-discours tenu en réaction aux propos anti-minorités.

## I - Analyse du discours anti-arabe et/ou anti-maghrébin

Ce chapitre examine la corrélation entre la COVID-19 et le discours anti-arabe et ou anti-maghrébin. À cet effet, nous avons identifié un échantillon pertinent composé de 11 404 tweets/posts (6 129 tweets et 5 275 posts Facebook).

### Thèmes de discussion principaux

Deux tendances principales se sont dégagées de l'étude de l'échantillon contenant des mots-clés associés au discours anti-arabe et/ou anti-maghrébin :

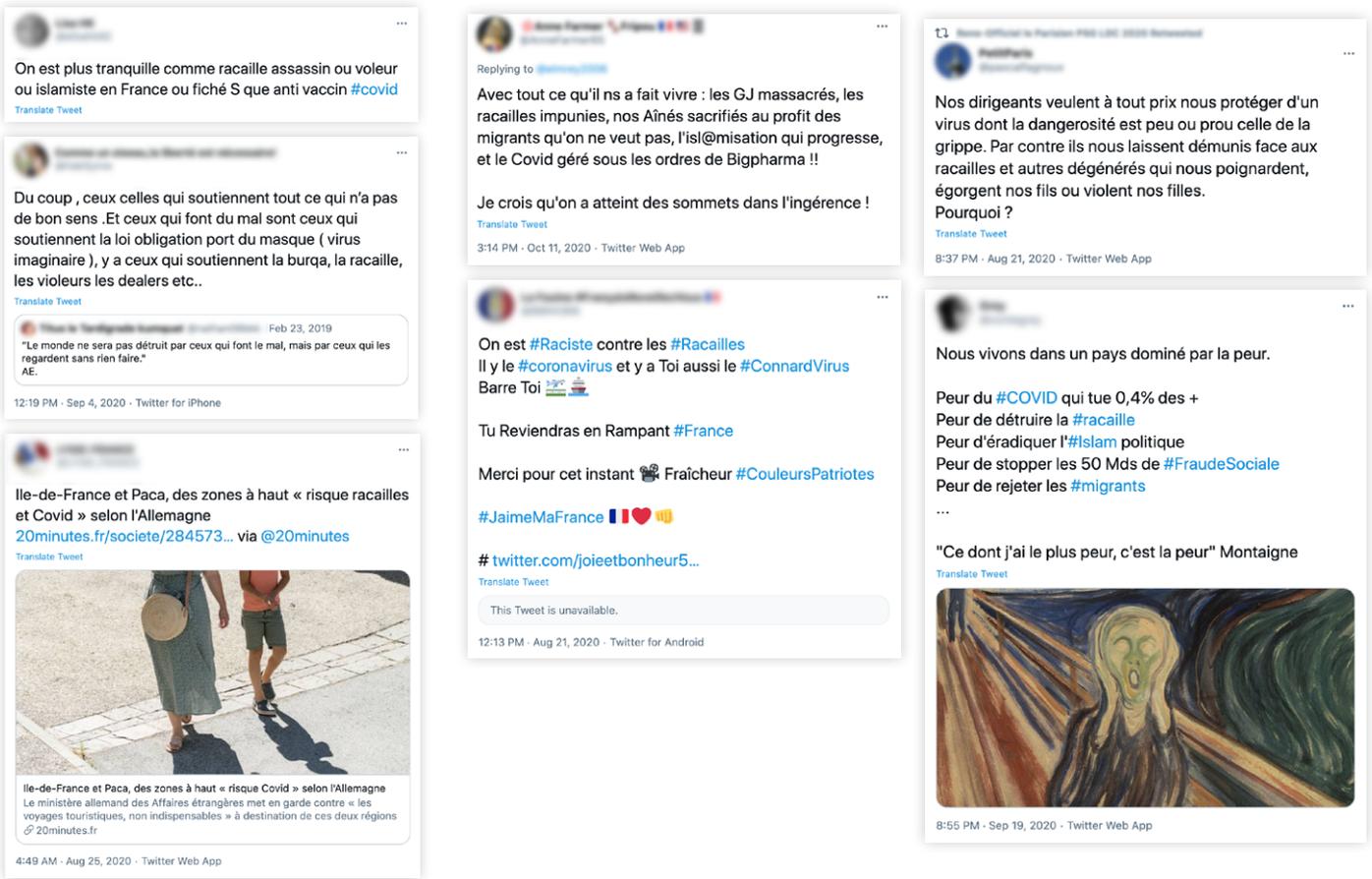
- Les personnes d'origine arabe et/ou maghrébine – voire perçues comme telles – et, par extension, les populations non-blanches issues de l'immigration ou musulmanes sont décrites comme le danger principal qui menace la France ; les risques que présente la pandémie sont décrits comme secondaires ;
- Ces mêmes populations sont considérées comme des vecteurs de propagation du virus.

Les tweets/posts analysés se focalisent sur la criminalisation de la « racaille », présentée comme le réel danger qui menace en France par opposition à la crise sanitaire dont les effets seraient exagérés.

Dans l'échantillon Twitter, le terme « racaille » - terme aux significations multiples dont les connotations ont été associées à l'immigration d'origine maghrébine au cours des dernières années<sup>9</sup> - est largement utilisé par des comptes associés à l'extrême droite dans des contenus à caractère haineux envers les populations arabes et maghrébines en France et, par extension, non-blanches, musulmanes ou simplement étrangères. L'un des tweets les plus partagés affirme être « raciste contre la racaille ».

Dans l'échantillon Facebook, un des posts les plus largement diffusé utilise ce terme pour souligner que l'immigration est un facteur d'insécurité en France et le signe d'« ensauvagement »<sup>10</sup> du pays - ce dernier terme étant un trope commun de la rhétorique extrémiste de droite en France. Un autre post décrit la « racaille issue de l'immigration » comme le syndrome de ce même phénomène.

L'analyse du discours anti-arabe et/ou anti-maghrébin met en évidence des recoupements significatifs entre discours anti-migrant et/ou réfugié et discours anti-musulman. Dans plusieurs posts, ces trois groupes sont présentés de manière interchangeable comme une menace pour la France, voire même comme responsables directs de la pandémie. À titre d'exemple, un post soulignant la pénétration du virus dans les régions Île-de-France et PACA affirme que ces régions sont aussi celles qui ont le plus de « racailles ». Un autre post à teneur conspirationniste présentant la pandémie comme un complot du « Big Pharma » (Industrie Pharmaceutique) décrit les Gilets Jaunes comme des victimes de la pandémie au profit des « migrants et de l'islamisation ».



**Figures 1 – 7 :** Exemples de tweets parmi les plus partagés au sein du discours anti-arabe/anti-maghrébin



**Figures 8 et 9 :** Exemples de publications Facebook les plus partagées du discours anti-arabe/anti-maghrébin

## Comptes les plus actifs

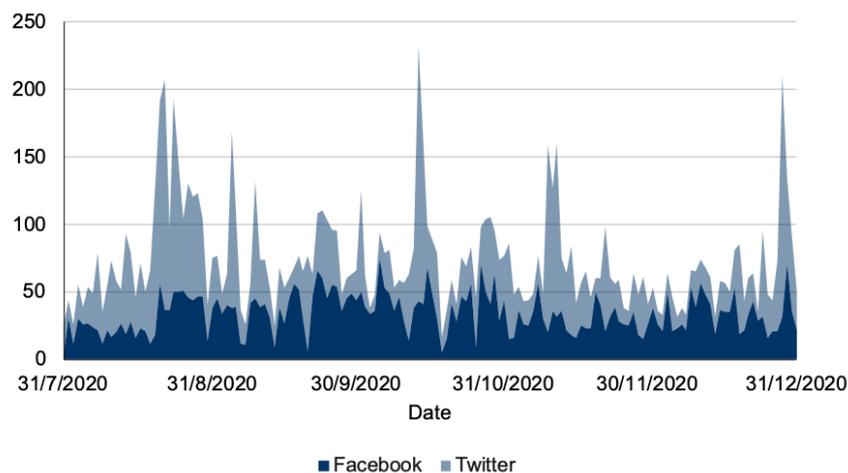
### Twitter

Parmi les dix comptes les plus actifs sur Twitter, cinq véhiculent du contenu d'extrême-droite, complotiste et anti-institutionnel<sup>11</sup> (dont trois qui soutiennent explicitement la mouvance identitaire). Le compte le plus actif se décrit comme un « patriote » soutenant Marine Le Pen et Éric Zemmour.<sup>12</sup> Ce compte, à l'instar de deux autres, se présente comme soutien au mouvement Génération Identitaire. Une analyse qualitative des contenus produits par ces cinq comptes a permis d'établir qu'ils partagent également de la désinformation et des contenus complotistes sur les thèmes de la vaccination et de la COVID-19. Un d'entre eux se distingue particulièrement par ses tweets anti-institutionnels et anti-restrictions sanitaires en sus de ses multiples appels à la désobéissance civile. Trois comptes soutiennent le Professeur Raoult et deux comptes restants, dont un basé au Québec, partagent des contenus complotistes sur la pandémie. Il est à noter que, parmi ces dix comptes, un a été suspendu et trois présentent des comportements de type bot (robot).<sup>13</sup>

### Facebook

Parmi les dix pages/groupes les plus actifs sur Facebook, trois partagent du contenu anti-institutionnel présentant les mesures sanitaires prises par le gouvernement comme des entraves aux libertés individuelles dont deux qui diffusent des contenus complotistes sur la crise sanitaire, les origines de la COVID-19 et la vaccination et une est explicitement affiliée au mouvement des Gilets Jaunes (des posts favorables à ce mouvement ont par ailleurs été observés dans le groupe précédent) et un autre se dit groupe de soutien à Éric Zemmour et partage un mélange de contenus anti-immigration et anti-islam, des messages de soutien à Génération Identitaire ainsi que des posts s'opposant aux restrictions sanitaires. Il est à noter que les six autres pages/groupes ont été jugés non pertinents pour notre analyse car les termes qu'ils utilisaient (tels que « beur ») ne l'étaient que dans un contexte de réappropriation<sup>14</sup> (dont la page de la station de radio BeurFM).

## Pics de discussion



**Figure 10 :** Volume de publications contenant des mots clés associés avec le discours anti-arabe et/ou anti-maghrébin

Nous avons noté un pic de discussion lors des 14 et 15 octobre, avec une hausse de 906% du volume de discussion. Ce pic correspond à l'annonce d'un nouveau couvre-feu par le gouvernement. Lors de ce pic, les discussions observées dans l'échantillon étudié portent sur l'annonce de cette nouvelle mesure et condamnent largement le couvre-feu, jugé inutile et liberticide.

De nombreux posts condamnant le couvre-feu présentent de plus la gestion de la pandémie comme une distraction face à la menace que représente la « racaille » pour la France ; le couvre-feu est également décrit comme une opportunité pour cette même « racaille » d'alimenter l'insécurité dans le pays. Un des tweets les plus partagés au cours de ce pic répondait à un tweet anti-couvre-feu de l'ancien membre du Rassemblement National Jean Messiha.



Figures 11 et 12 : Exemples de tweets publiés au cours du pic de discussion du 14 octobre



Figure 13 : Exemple de tweet publié au cours du pic de discussion du 14 octobre

Les contenus produits pendant ce pic de discussion soulignent le rôle que peuvent jouer des événements particuliers - ici l'annonce de nouvelles restrictions sanitaires - dans l'exacerbation du sentiment anti-minorités et l'explosion du discours haineux. La corrélation entre événements hors ligne et mobilisation haineuse en ligne a déjà été mise en évidence dans la *Cartographie de la haine*.

## II - Analyse du discours anti-asiatique

Ce chapitre examine la corrélation entre la COVID-19 et le discours anti-asiatique. À cet effet, nous avons identifié un très large échantillon pertinent de 15 229 tweets/posts (13 392 tweets et 1 832 posts Facebook).

### Thèmes de discussion principaux

Trois thèmes principaux se sont dégagés de l'échantillon étudié contenant des mots-clés associés au discours anti-asiatique :

- Le discours anti-Chinois est répandu dans l'échantillon, avec des tweets/posts implicitement voire parfois explicitement haineux envers la communauté chinoise en France et, par extension, à l'encontre des communautés asiatiques et globalement de la population issue de l'immigration ;
- Des termes stigmatisants tels que « le virus chinois » sont utilisés pour attaquer la gestion de la pandémie par le gouvernement français et Emmanuel Macron ;
- L'échantillon contient de multiples théories du complot qui nient l'existence ou la dangerosité du virus et promeuvent de faux remèdes.

Le sentiment anti-Chinois est prévalent dans cet échantillon. Il se focalise sur la dénonciation du rôle de la Chine pour sa responsabilité supposée dans l'apparition et/ou la propagation du virus. Par extension, ces théories du complot s'agrémentent parfois d'un ton xénophobe à l'encontre la communauté chinoise en France au travers de propos haineux implicites et, plus rarement, ouvertement explicites.



**Figures 14 et 15 :** Exemples de tweets les plus partagés du discours anti-asiatique

Ce tweet (supprimé depuis notre analyse) compare les produits chinois à la COVID-19. Sa suppression met en évidence la modération de contenus opérée par les plateformes.



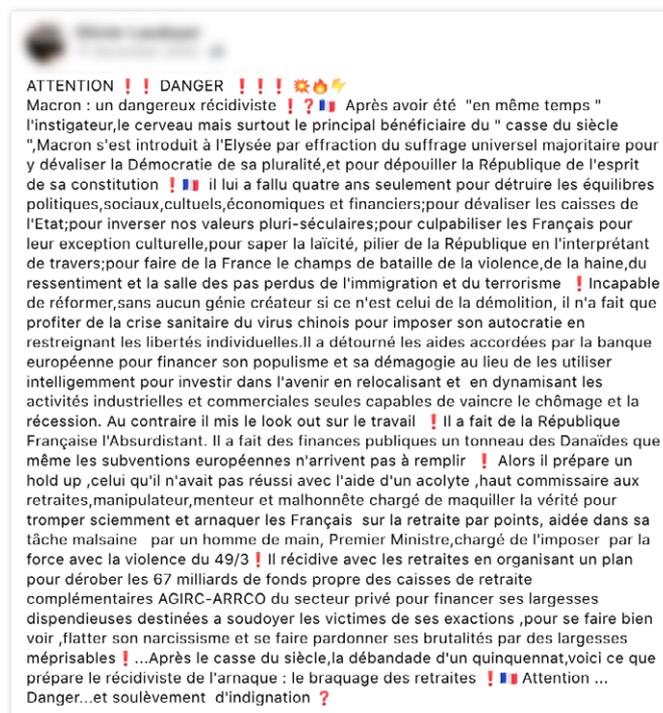
**Figure 16 :** Exemple de tweet parmi les plus partagés du discours anti-asiatique

Le terme « virus chinois » qui figure parmi les mots-clés les plus utilisés dans cet échantillon est fréquemment employé pour établir un lien entre la COVID-19 et la Chine et présenter le pays comme responsable de la pandémie. Certains posts mentionnent même le virus pour dénoncer la mondialisation et les phénomènes de migration qui l'accompagnent, avec un ton parfois clairement xénophobe. Voir ci-après un post qui présente les migrants comme des agresseurs et des vecteurs de propagation du virus :



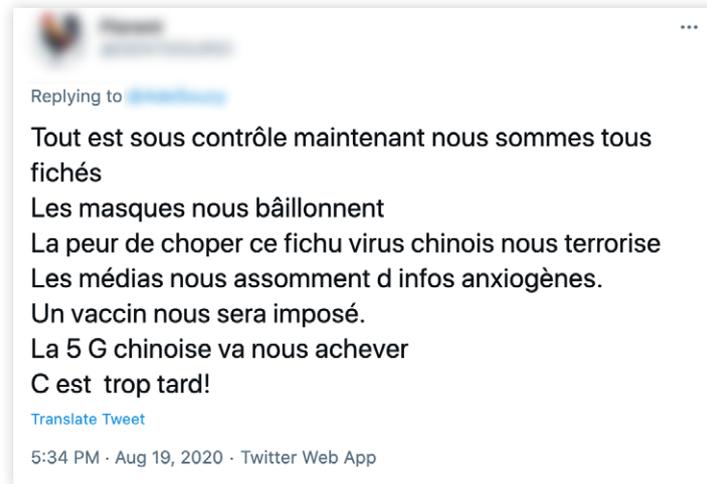
**Figure 17 :** Exemple de publication Facebook parmi les plus partagées du discours anti-asiatique

Si certains internautes ciblent la Chine et la communauté chinoise, d'autres s'attaquent au gouvernement français et au Président Macron. Ce type de discours est particulièrement prégnant sur Facebook. Les posts du type de celui présenté ci-dessus accusent le gouvernement français de se servir de la pandémie pour prendre le contrôle absolu de l'appareil D'État pour instaurer une dictature (voir l'une des pages les plus actives dans cet échantillon : « Stop à la dictature sanitaire »).



**Figure 18 :** Exemple de publication Facebook parmi les plus partagées du discours anti-asiatique

Une autre tendance présente dans l'échantillon réside dans le partage de théories du complot qui présentent la Chine comme un État malveillant au cœur de divers complots ou nient l'importance, voire l'existence même, du virus.



**Figure 19 :** Exemple de tweet du discours anti-asiatique



**Figure 20 :** Exemple de publication Facebook du discours anti-asiatique

## Comptes les plus actifs

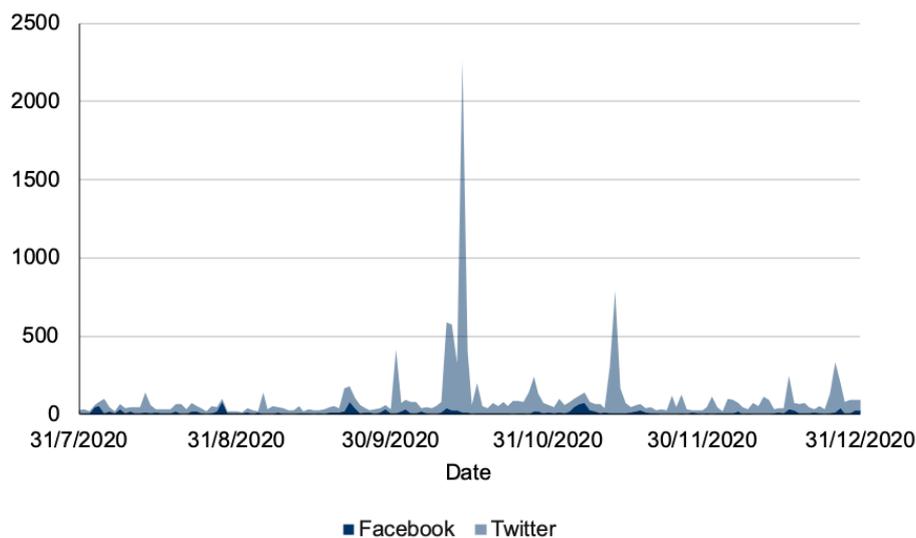
### Twitter

Parmi les dix comptes les plus actifs sur Twitter, la majorité (six) se concentre sur la culpabilité de la Chine dans la propagation du virus. Deux d'entre eux diffusent des contenus anti-asiatiques et/ou xénophobes, trois autres partagent des contenus qui remettent en cause l'existence ou la gravité du virus, et le dernier promeut de faux remèdes contre la COVID-19, comme l'odeur de l'ail rôti. Il est à noter que trois de ces comptes, bien que basés au Québec, sont activement impliqués dans des discussions relatives à la politique française. Bien que la tendance idéologique de ces comptes soit impossible à déterminer avec certitude, on constate leur engagement dans plusieurs théories du complot concernant le virus, notamment l'idée selon laquelle le virus aurait été créé dans un laboratoire chinois.

### Facebook

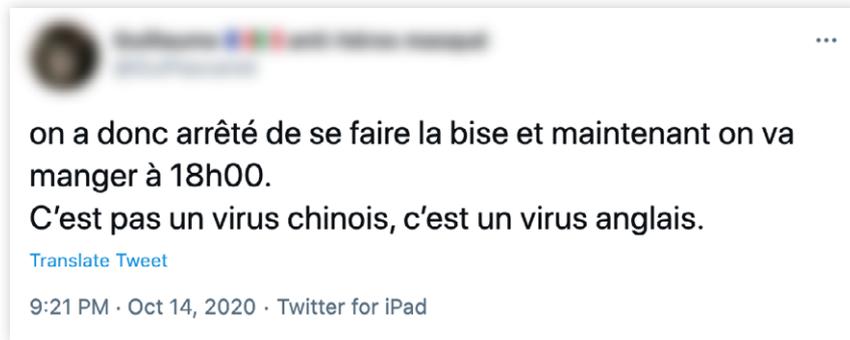
Le compte le plus actif sur Facebook est un groupe de soutien à la candidature pour l'élection présidentielle de Bruno Retailleau, actuellement président du groupe Les Républicains au Sénat. Ce groupe, très critique envers le Président Macron, évoque régulièrement le « virus chinois » pour attaquer le bilan du gouvernement. Bien que ce groupe ne partage pas de contenus explicitement anti-asiatiques, l'utilisation du terme « virus chinois » peut être considérée comme symptomatique. Parmi les dix comptes les plus actifs utilisant des mots clés anti-asiatiques, sept sont également très critiques du Président Macron ; parmi ces derniers, on compte la page d'un média qui partage de nombreux articles biaisés et des infx sur la COVID-19. Les autres partagent des contenus à teneur conspirationniste, affirmant par exemple que le Président Macron se sert de la pandémie pour instaurer une « dictature sanitaire » en France. Parmi les trois comptes restants, on note une page de soutien à l'ancien président américain Donald Trump, administrée en France et qui publie en langue française, et deux pages dédiées à l'actualité guinéenne. Tous évoquent régulièrement le « virus chinois ».

## Pics de discussion



**Figure 21 :** Volume de publications contenant des mots clés associés avec le discours anti-asiatiques

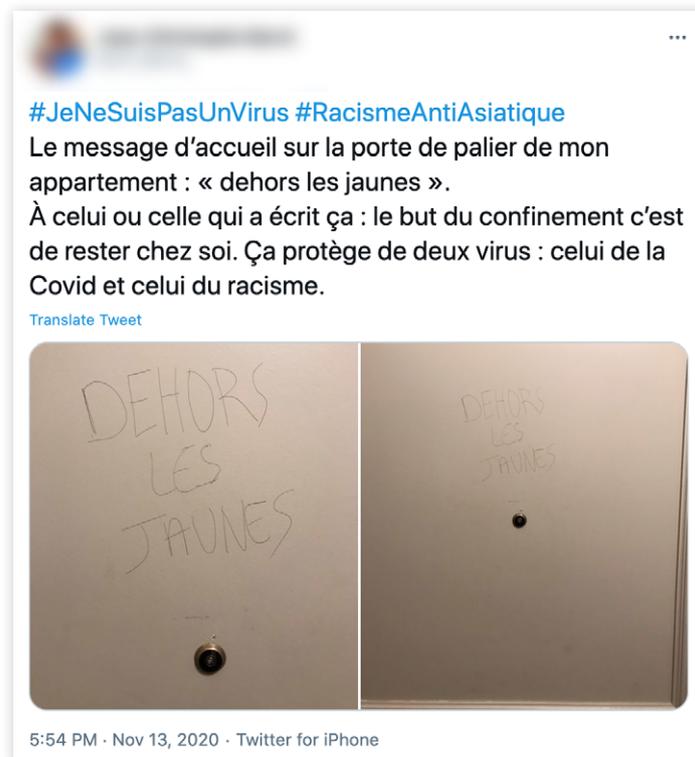
Si l'échantillon analysé contient de nombreux propos anti-Chinois et anti-asiatiques, on a pu noter la présence de discours visant à contrer ces propos, notamment lors du plus grand pic de discussion du 14 octobre. Un tweet partagé plus de 3200 fois utilise le terme « virus chinois » de manière satirique.



**Figure 22 :** Exemple de tweet du discours anti-asiatique

Le même jour, un article du Parisien sur Dieudonné, condamné pour incitation à la haine raciale, évoque un spectacle au cours duquel Dieudonné a invité les « porteurs du virus asiatique » présents dans la salle à se rendre « au commissariat afin de contaminer les fonctionnaires de police ». De fait, de nombreux tweets évoquent cet incident et ont contribué au pic de discussion.

Un autre tweet, publié le 13 novembre, a suscité beaucoup de discussions concernant le sentiment anti-asiatique alimenté par la COVID-19. Ce tweet dénonce ce type de racisme en utilisant l'hashtag #JeNeSuisPasUnVirus. Ainsi, alors que les discussions analysées dans l'échantillon contenaient des propos complotistes et sentiments anti-asiatiques, des contre-réponses constructives et fédératrices ont pu également être identifiées.



**Figure 23 :** Exemple de tweet du discours anti-asiatique

### III - Analyse du discours anti-musulman

Ce chapitre examine la corrélation entre la COVID-19 et le discours anti-musulman. Nous avons identifié un échantillon pertinent de 8 352 tweets/posts, dont 7 524 sur Twitter et 788 sur Facebook.

#### Thèmes de discussion principaux

Le discours anti-musulman présente deux tendances principales :

- Comme pour le discours anti-arabe et/ou maghrébin, l'immigration musulmane est présentée comme la menace première pour le pays, le virus étant décrit comme une menace secondaire voire inexistante ;
- Cette rhétorique est apparue à la suite de la série d'attentats et d'attentats manqués vécus par la France en septembre-octobre 2020, puis a pris de l'ampleur lors de la période allant de l'attentat manqué contre les anciens locaux de Charlie Hebdo à l'assassinat de Samuel Paty et à l'attentat de Nice ;
- Plusieurs tweets/posts largement partagés condamnent « l'islamisme » dans le cadre de contenus à teneur complotiste, portant indistinctement sur le virus et les théories du complot plus larges inspirées de QAnon.<sup>15</sup>

L'analyse des contenus les plus partagés sur Twitter et Facebook a mis en exergue une fusion du discours anti-musulman - intimement lié à la condamnation de « l'islamisme » et de « l'islamisation » - et du discours critique de la gestion de la pandémie - celle-ci étant fréquemment présentée comme un faux problème. Ce discours s'est particulièrement développé suite à l'assassinat de Samuel Paty et à l'attentat de Nice.

Les tweets et posts largement partagés cherchent à montrer que le gouvernement ne s'attaque pas au vrai virus qui menace le pays. Sur Twitter, les contenus d'influenceurs de la mouvance identitaire sont largement partagés dans l'échantillon, dont le tweet ci-dessous de Karim Ouchikh, cofondateur du mouvement SIEL (Souveraineté, Identités Et Libertés) avec Renaud Camus, théoricien du « grand remplacement ».



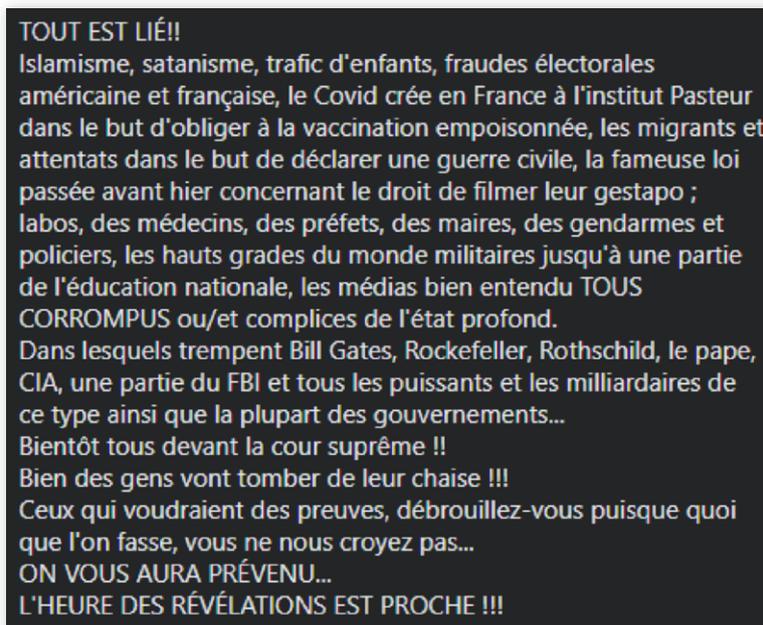
**Figures 24 et 25 :** Exemples de tweets les plus partagés du discours anti-musulman

Cette même rhétorique est largement reprise dans l'échantillon Facebook étudié. Parmi les posts les plus partagés figurent notamment celui de l'ancien cadre du parti souverainiste Debout la France Philippe Torre (qui a rejoint les rangs du Rassemblement National en décembre 2020 à la suite des attentats de Nice). Dans ce post, Philippe Torre déclare que la France est en guerre non pas contre un virus mais contre « l'islamo-fascisme ».



**Figure 26 :** Exemple de publication Facebook du discours anti-musulman

Les condamnations de l'islamisme s'inscrivent même, dans certains cas, dans un vaste panel de discours complotistes en partie inspirés de QAnon - reflet du lien étroit entre discours polarisants et désinformation. Afin d'illustrer notre propos, voici ci-dessous un exemple de post largement partagé dans l'échantillon Facebook :



**Figure 27 :** Exemple de publication Facebook du discours anti-musulman

## Comptes les plus actifs

### Twitter

Les dix comptes les plus actifs sur Twitter présentent des profils variés : une analyse des contenus partagés par ces comptes a permis à nos chercheurs de déterminer que la majorité de ces comptes partage des contenus d'extrême droite et/ou complotistes.

À ce titre, quatre de ces comptes peuvent être considérés comme des soutiens au mouvement identitaire en raison de leur promotion régulière de contenus et propos d'influenceurs identitaires (ex : Damien Rieu), leur usage de hashtags en soutien à la mouvance identitaire (#GenerationIdentitaire) et leur approbation régulière des actions anti-migrants menées par le groupuscule.

Trois comptes partagent des contenus issus de l'extrême droite, du complotisme et de la désinformation sur la COVID-19 tels que des messages anti-masques, anti-confinement et antivaccins. Un de ces comptes se distingue à la fois par son caractère ultrareligieux et son soutien au catholicisme traditionaliste. Un autre se démarque par son partage quasi-exclusif de contenus opposés à certains éléments associés à l'islam (halal, voile) et à « l'islamisation » de la France.

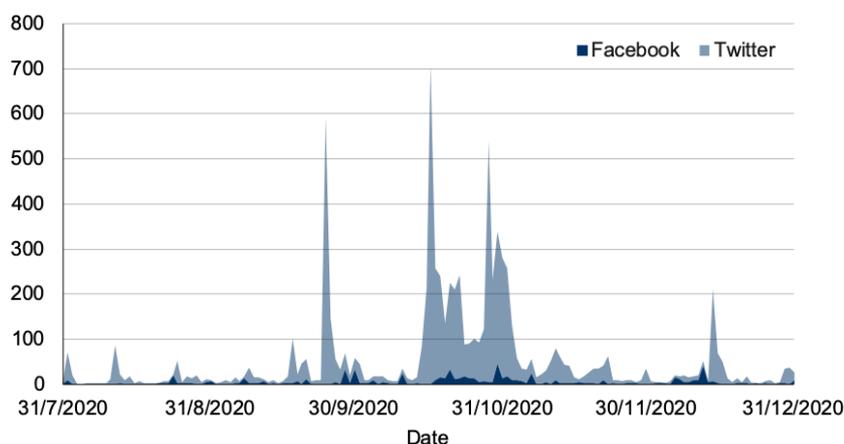
Enfin, deux comptes présentent des profils différents. Le premier semble appartenir à une femme musulmane opposée à « l'islamisme radical » tout comme à la « fachosphère », le second se présente comme une revue de presse internationale et partage des articles d'actualité seulement accompagnés de hashtags variés, dont certains sont associés à des mouvances complotistes (#QAnon #Patriots) et d'autres à l'actualité (#BLM #COVID #Biden), jouant indirectement le rôle d'amplificateur de contenus et hashtags complotistes.

### Facebook

Sur Facebook, parmi les dix comptes les plus actifs figurent un groupe généraliste (17 700 membres) qui partage des contenus de divertissement, des annonces ainsi que des contenus à caractère politique, trois groupes dédiés au partage de dessins humoristiques, trois groupes de soutien à des personnalités de la mouvance néo-conservatrice et/ou identitaire (Guy Millière, Éric Zemmour) et le groupe « Gilet Jaune "Natacha Polony" » déjà identifié comme un des comptes les plus actifs dans notre précédente étude sur la désinformation liée à la seconde vague COVID-19.<sup>16</sup>

Le profil varié de ces comptes souligne le potentiel des groupes Facebook généralistes à jouer le rôle de réceptacle pour des contenus anti-minorités. La présence de groupes de soutien à des figures de la mouvance identitaire met également en lumière le rôle de celle-ci dans la propagation du discours anti-musulman en ligne. Le groupe « Gilet Jaune "Natacha Polony" » illustre la corrélation entre désinformation et discours haineux mais aussi la place prépondérante qu'occupent certains groupes dans l'écosystème de désinformation en ligne.

## Pics de discussion

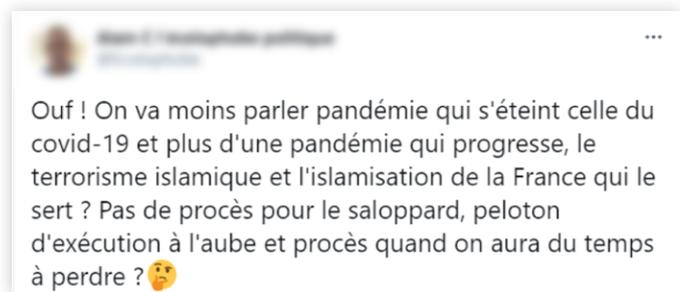


**Figure 28 :** Volume de publications contenant des mots clés associés avec le discours anti-musulman

Sur Twitter, l'échantillon étudié a mis en évidence deux principaux pics de discussion (plus de 500 tweets par jour) les 25 septembre et 17 octobre 2020, en réaction à la tentative d'attentat près des anciens locaux de Charlie Hebdo et l'assassinat de Samuel Paty à Conflans-Sainte-Honorine.

Ces deux événements ont mobilisé les discussions en ligne concernant « l'islamisme » et la prétendue « islamisation » de la France parallèlement aux échanges relatifs à la COVID-19. Les tweets les plus partagés décrivent ces deux thèmes comme des dangers supérieurs à ceux de la pandémie.

Le 25 septembre, un tweet du journaliste Ivan Rioufol décrivant « l'islamisme importé » comme un virus plus grave que celui de la COVID-19 a été largement retweeté dans l'échantillon. D'autres tweets se réjouissent du fait que l'attentat souligne le danger de « l'islamisation » du pays, la pandémie étant vue comme une distraction.



**Figures 29 et 30 :** Exemples de tweets du discours anti-musulman

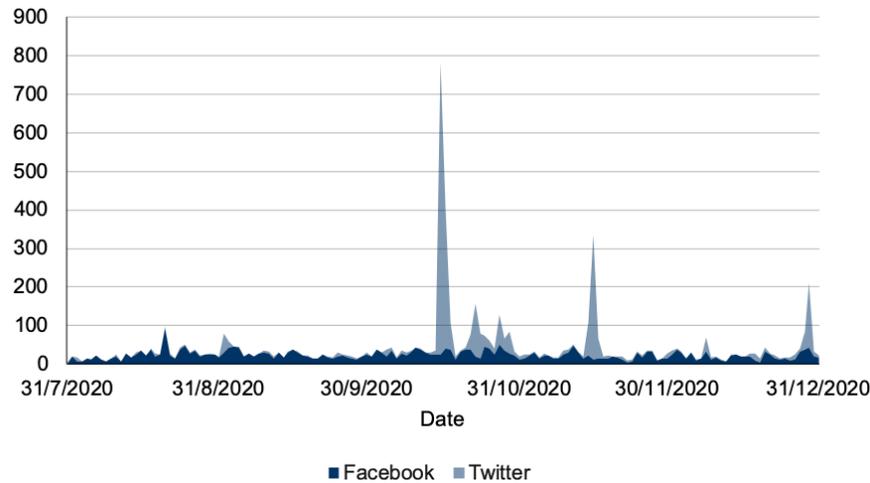
Le 16 octobre 2020, de nombreux tweets de l'échantillon présentent la lutte contre la pandémie comme une fausse bataille face aux dangers de l'islamisme mis en évidence par l'assassinat de Samuel Paty. Un exemple de ce type de tweets est présenté ci-dessous :



**Figure 31 :** Exemple de tweet du discours anti-musulman

## IV - Analyse du discours anti-migrant et/ou anti-réfugié

Ce chapitre examine la corrélation entre la COVID-19 et le discours anti-migrant et/ou anti-réfugié. Nos chercheurs ont identifié un échantillon pertinent de 2 916 tweets et 3 627 posts Facebook.



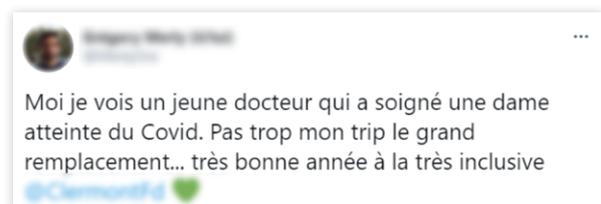
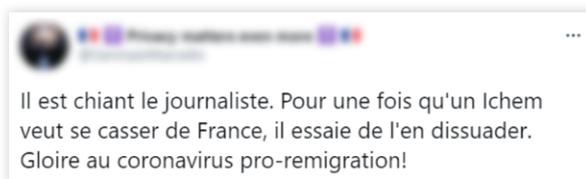
**Figure 32 :** Volume de publications contenant des mots clés associés avec le discours anti-migrant et/ou anti-réfugié

### Thèmes principaux de discussion

- Les contenus les plus partagés sur Twitter et Facebook contiennent de multiples références à la théorie complotiste du grand remplacement, celle-ci étant souvent associée à d'autres théories conspirationnistes telles que le Great Reset<sup>17</sup> ou encore des théories du complot sur les vaccins et la 5G ;
- Nos chercheurs ont noté une faible présence de contre-discours. Cette quasi-absence peut s'expliquer en partie par le choix des mots-clés utilisés pour la sélection de l'échantillon, sachant que l'analyse spécifique de la mobilisation de contre-discours autour de contenus ou événements n'est pas couverte dans cette étude.

Une analyse des tweets les plus partagés dans l'échantillon montre une forte polarisation du discours sur la question migratoire sur Twitter. Alors que certains tweets se réjouissent du fait que la COVID-19 puisse dissuader les migrants de se rendre en France et font l'apologie de la remigration - concept d'extrême droite qui consiste à soutenir le rapatriement forcé de migrants et réfugiés dans leur pays d'origine - d'autres dénoncent la théorie complotiste du grand remplacement.

Des exemples de chacun de ces discours sont présentés ci-dessous :



**Figures 33 et 34 :** Exemples de tweets les plus partagés du discours anti-migrant et/ou anti-réfugié

La COVID-19 n'est ainsi mentionnée que pour souligner l'impact positif de l'immigration sur la société française. Il est à noter que beaucoup de contenus utilisant des termes liés aux migrants et réfugiés portent sur le thème plus général de l'immigration et de la diversité ethnique en France - toute personne étant perçue comme issue de l'immigration africaine ou maghrébine étant assimilée aux migrants ou réfugiés.

Cet amalgame et la présence (détaillée ci-dessous) de comptes anti-musulmans et de comptes associés à la mouvance identitaire reflètent le recoupement entre les discours anti-refugié et anti-musulman, ce dernier se recoupant en partie avec le discours anti-arabe. Ces points de recoupements entre les trois discours montrent qu'un même écosystème participe à la propagation de différents types de contenus globalement anti-minorités.

Sur Facebook, les contenus les plus partagés contiennent à la fois des propos haineux envers les migrants et/ou les réfugiés et des thèmes complotistes. Certains de ces contenus décrivent les migrants - les personnes perçues comme issues de l'immigration maghrébine ou africaine étant souvent assimilées aux migrants - implicitement ou explicitement comme responsables du virus, et souscrivent à la théorie du grand remplacement ou d'autres théories du complot.



**Figures 35 et 36 :** Exemples de publications Facebook contenant du discours conspirationniste et anti-migrant

## Comptes les plus actifs

### *Twitter*

Parmi les dix comptes les plus actifs sur Twitter, on compte deux comptes conspirationnistes antivaccins se consacrant principalement à la condamnation de la prétendue dictature sanitaire en vigueur en France, un compte de soutien à la mouvance QAnon, deux comptes soutenant explicitement la théorie complotiste du « grand remplacement » et du « génocide blanc ». On trouve également un compte basé en Belgique (publications en flamand et français) dont les motivations sont difficiles à établir avec certitude et un compte de soutien à la France Insoumise, les tweets de celui-ci étant dédiés à la condamnation des idées identitaires et du discours anti-migrant.

Le profil de ces comptes montre le rôle des comptes conspirationnistes dans la propagation de contenus anti-migrants et illustre parfaitement la pénétration de théories auparavant considérées comme marginales sur les réseaux sociaux. Une étude de l'ISD a d'ailleurs souligné la propagation de la théorie complotiste du grand remplacement dans la sphère publique et sur les réseaux sociaux en Europe à la suite des attentats de Christchurch.<sup>18</sup> La présence d'un compte qui véhicule du contre-discours montre que celui-ci, s'il est présent, reste minoritaire.

### *Facebook*

Parmi les dix comptes les plus actifs sur Facebook figurent plusieurs groupes affiliés au mouvement des Gilets Jaunes (dont deux déjà mis en avant dans notre première étude : « Gilet Jaune "Natacha Polony" » et « Info Gilet Jaune », un groupe qui propage un large éventail de contenus de désinformation sur la pandémie, un groupe pro-Kremlin et un groupe qui alterne dans la diffusion des contenus anti-musulmans et de désinformation sur la COVID-19.

Deux comptes semblent représenter une exception : un groupe politique de discussion (GÉNÉRATION.S Actualités, Infos, Médias, Débats) et le groupe « Créateurs d'humanité » engagé dans un discours anti-polarisant.

## Conclusion

Comme l'a souligné cette étude, la pandémie de COVID-19 a alimenté des discours visant à stigmatiser des communautés minoritaires en France. Ces discours se sont particulièrement développés autour d'événements spécifiques tels que la série d'attentats qui a touché la France en octobre 2020. La corrélation entre désinformation, théories du complot et discours stigmatisants ou haineux est le signe que la désinformation et les discours haineux ne sont pas des phénomènes séparés mais s'auto-alimentent.

Les acteurs propageant ces discours présentent des profils variés mais partagent largement certaines caractéristiques idéologiques : les acteurs d'extrême droite et de la mouvance identitaire sont sur-représentés dans les comptes Twitter et pages/groupes les plus actifs propageant des discours anti-arabe, anti-maghrébin, anti-musulman, anti-migrant et/ou anti-refugié. Les entités liées au mouvement Gilets Jaunes jouent aussi un rôle prépondérant dans la propagation de discours visant différentes communautés minoritaires.

Plusieurs discours principaux se sont dégagés de notre analyse. Les discours les plus prégnants visent à présenter différentes communautés comme responsables du virus ou décrivent l'immigration comme un danger qui menace la France - la menace du virus étant présentée comme secondaire.

Les multiples recoupements constatés entre les différents discours analysés soulignent leur caractère intersectionnel<sup>19</sup> et font état d'un discours anti-minorités qui va bien au-delà de communautés particulières et vise globalement toute population perçue comme étrangère et non-blanche. Ce discours reflète le risque de polarisation haineuse en France sur fond de pandémie et souligne la nécessité d'une réponse nationale multisectorielle à ce risque dont :

- L'amélioration des mécanismes de modération concernant les contenus illégaux (déclassement algorithmique pour les contenus problématiques par les plateformes) ;
- La généralisation de programmes d'éducation à la citoyenneté numérique ;
- La mise en place des mécanismes coordonnés à l'échelle nationale pour répondre aux pics de mobilisation haineuse autour d'événements particuliers (attentats terroristes entre-autres) ;
- Un investissement accru dans la production de ressources pour éduquer le grand public et les jeunes sur ces phénomènes.

Dans le cadre de ce projet, l'ISD a récemment mis à jour plusieurs de ses ressources éducatives, notamment celles produites dans le cadre du projet [Young Digital Leaders en 2019](#), et créé une nouvelle boîte à outils avec le programme [Be Internet Citizens](#), téléchargeable sur notre site depuis novembre 2020.

## **Annexe : Glossaire**

**Discours capacitistes ou validistes** : formes de discours haineux qui portent préjudice ou font preuve de discrimination envers les personnes présentant des incapacités et des barrières comportementales et environnementales qui font obstacle à leur pleine et effective participation à la société sur la base de l'égalité avec les autres, selon la définition de la Convention relative aux droits des personnes handicapées (2006).<sup>20</sup>

**Discours de haine** : l'ISD se réfère à la définition du Conseil de l'Europe : « toute forme d'expression qui répand, incite, favorise ou justifie la haine raciale, la xénophobie, l'antisémitisme ou toute forme d'intolérance basée sur la haine ». <sup>21</sup>

**Discours haineux** : Au-delà d'une compréhension strictement juridique, le discours haineux recouvre une utilisation plus généralisée d'injures haineuses envers une catégorie protégée d'une part et un discours agressif, violent et potentiellement illégal d'autre part. <sup>22</sup>

**Discours anti-institutionnels** : discours qui véhiculent une forme de défiance envers les institutions politiques démocratiques.

**Qanon** : théorie conspirationniste née aux Etats-Unis qui affirme qu'une élite pédophile impliquée dans le trafic d'enfants dirige le monde depuis des décennies, et que Donald Trump dispose d'un plan secret pour démanteler ce réseau. Qanon, qui a été précédée par des théories similaires telles que Pizzagate, a débuté en Octobre 2017 sur la plateforme 8chan. À l'origine venue des Etats-Unis d'Amérique, cette théorie s'est considérablement répandue localement au cours de l'année 2020 et circule désormais largement en Europe et en France.

**Réappropriation (de termes)** : revendication de termes injurieux par des groupes qui en sont la cible d'origine, afin de donner plus de pouvoir à ceux qui ont été stigmatisés. <sup>23</sup>

## Notes de fin

- 01 [Le nouveau coronavirus attise le racisme anti-asiatique – EURACTIV.fr](https://euractiv.fr)
- 02 ["Je ne suis pas un virus" : les préjugés racistes anti-asiatiques dénoncés sur les réseaux sociaux](#)
- 03 [note\\_information\\_manipulations\\_around\\_covid\\_19\\_anglais\\_160x220.indd \(isdglobal.org\)](#)
- 04 [Covid-19 : l'OIM craint une instrumentalisation de la crise contre les migrants | ONU Info](#)
- 05 [Cartographie-de-la-haine-fr.pdf \(isdglobal.org\)](#)
- 06 [As Coronavirus Reappears in Italy, Migrants Become a Target for Politicians - The New York Times \(nytimes.com\)](#) [Le Covid-19 brise les fragiles solidarités avec les réfugiés \(theconversation.com\)](#)
- 07 Voir définition en annexe.
- 08 Voir *Cartographie de la haine*
- 09 [Stigmatiser la « racaille », une tradition nationaliste – Au cœur de l'antiracisme \(lemonde.fr\)](#)
- 10 [L'« ensauvagement », un mot à l'histoire sinueuse, surtout utilisé par l'extrême droite \(lemonde.fr\)](#)
- 11 Voir annexe.
- 12 [Éric Zemmour a été condamné pour « injure et provocation à la haine » pour des propos tenus sur l'Islam et l'immigration au cours de la convention de la droite en 2019.](#)
- 13 [Pour la définition d'un comportement de type bot, nous nous référons aux critères établis dans l'étude suivante : The 101 of Disinformation Detection - ISD \(isdglobal.org\)](#)
- 14 L'ISD définit la réappropriation (de termes) comme la revendication de termes injurieux par des groupes qui en sont la cible d'origine, visant à donner plus de pouvoir à ceux qui ont été stigmatisés (voir annexe)
- 15 Voir définition en annexe.
- 16 [Seconde vague et désinformation : Aperçu des tendances sur les réseaux sociaux - ISD \(isdglobal.org\)](#)
- 17 [« The Great Reset » : la théorie conspirationniste qui a inspiré « Hold-up » \(nouvelobs.com\)](#)
- 18 ['The Great Replacement': The Violent Consequences of Mainstreamed Extremism - ISD \(isdglobal.org\)](#)
- 19 Voir *Cartographie de la haine* pour plus de détails sur le caractère intersectionnel des discours haineux en ligne
- 20 <https://www.un.org/disabilities/convention/pdfs/factsheet.pdf>
- 21 [Le discours de haine \(coe.int\)](#)
- 22 [Cartographie de la Haine en Ligne Tour d'horizon du discours haineux en France - ISD \(isdglobal.org\)](#)
- 23 Ibid.

## À propos de l'Institut pour le Dialogue Stratégique

**Nous sommes une équipe internationale composée d'analystes, de chercheurs, d'experts en politiques publiques et d'activistes qui produisent des solutions innovantes pour lutter contre l'extrémisme, la haine et la polarisation.**

L'ISD est une organisation non gouvernementale indépendante et à but non lucratif, dont la branche française 'ISD France' a le statut d'association 1901 et dont les missions sont la lutte pour le respect des droits de l'homme et contre la montée à l'échelle globale de l'extrémisme et de la polarisation.

Nous combinons expertise des mouvements extrémistes internationaux et analyses numériques de la désinformation et de la haine pour concevoir et mettre en œuvre des réponses programmatiques et de politiques publiques innovantes.

L'ISD s'appuie sur quinze ans d'expertise en matière de recherche anthropologique, de connaissance des mouvements extrémistes et d'utilisation d'outils numériques de pointe, ainsi qu'un éventail de programmes déployés dans 40 pays pour :

- Soutenir et conseiller les acteurs publics locaux et nationaux dans la conception et la mise en œuvre de politiques publiques et programmes qui répondent à la haine, l'extrémisme, le terrorisme, la polarisation et la désinformation.
- Soutenir les jeunes et les influenceurs avec des programmes d'éducation et de communication innovants.
- Conseiller les gouvernements et entreprises technologiques sur la mise en place de politiques et stratégies qui répondent aux dangers en ligne, et promouvoir le respect des valeurs démocratiques en ligne.

La collaboration étroite entre tous ces acteurs est essentielle pour lutter contre la mobilisation de groupes extrémistes et assurer la liberté, la sécurité et la résilience de nos sociétés au présent et pour les générations futures.

**Tous les programmes de l'ISD sont mis en œuvre grâce à des dons et subventions. Nous connaissons les solutions. Nous avons maintenant besoin de votre soutien pour poursuivre nos activités à grande échelle.**

Pour soutenir l'ISD : [isdglobal.org/donate](https://isdglobal.org/donate)

### Contact

[info@isdglobal.org](mailto:info@isdglobal.org)

### Contact presse

[media@isdglobal.org](mailto:media@isdglobal.org)

### Demandes de renseignement

[getinvolved@isdglobal.org](mailto:getinvolved@isdglobal.org)

**ISD** | Innover contre  
l'extrémisme  
et la polarisation

PO Box 75769 | London | SW1P 9ER | UK  
[www.isdglobal.org](https://www.isdglobal.org)